M. CHAPOLARD,

OU

LE LOVELACE

DANS UN GRAND EMBARRAS,

COMÉDIE-VAUDEVILLE EN UN ACTE,

PAR

MM. DUVERT, LAUZANNE ET PAULIN.

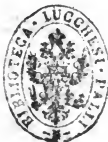
REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS, SUR LE THÉATRE DES VARIÉTÉS,
LE 25 JUIN 1831.

*

Prix : 1 fr. 50 c.

*





Paris,

CHEZ J.-N. BARBA, LIBRAIRE, PALAIS-ROYAL,
GRANDE-COUR, DERRIÈRE LE THÉATRE-FRANÇAIS.

1851.

PERSONNAGES.	ACTEURS.
CHAPOLARD, maître d'hôtel garni.	M. ODRY.
ÉDOUARD D'AUBIGNY, substitut du procureur du roi.	M. ALERME.
ÉMILIE DUTILLEUL, jeune veuve.	Mlle CAYOT.
Mme CHAPOLARD.	Mlle CHALBOS.
PIERRETTE, domestique.	Mlle ÉMILIE.
UN GENDARME.	M. CHARLET.

La scène se passe à Grenoble, dans un hôtel garni.

NOTA. Les personnages sont indiqués dans l'ordre où ils doivent être placés en scène, le premier à gauche du spectateur.

S'adresser, pour la musique de cet ouvrage, à M. TOLBECQUE, chef d'orchestre du théâtre des Variétés.

IMPRIMERIE DE A. BARBIER, RUE DES MARAIS S.-G., N. 17.

M. CHAPOLARD,

OU

LE LOVELACE

DANS UN GRAND EMBARRAS.

Le théâtre représente un salon commun d'hôtel garni, trois portes au fond, deux portes latérales; à gauche du spectateur, une table sur laquelle il y a tout ce qu'il faut pour écrire, un registre ouvert, un journal et une sonnette; à droite, une psyché placée de manière à réfléchir la porte du cabinet qui est à gauche.

SCÈNE PREMIÈRE.

ÉMILIE, MADAME CHAPOLARD.

MADAME CHAPOLARD.

Comment, madame! c'est vous?...

ÉMILIE.

Eh! mon Dieu oui, ma pauvre Louison, c'est moi-même; j'arrive de Paris; on m'a ordonné de venir respirer pendant quelque temps l'air de mon pays, et me voici revenue à Grenoble.... Mais à mon tour, je ne reviens pas de ma surprise; je ne m'attendais pas, en descendant à l'hôtel des Trois-Rois, à t'en trouver dame et maîtresse!... Et y a-t-il long-temps que tu as quitté le service de madame Bigotin, ma maîtresse de pension?

MADAME CHAPOLARD.

Trois ans environ, un an après votre mariage..... Ça

m'ennuyait de servir : j'ai fait un petit héritage, j'ai acheté le fonds de l'hôtel garni que vous voyez, et grâce à mon activité, à ma prévenance pour les voyageurs, et à l'insouciance de mon mari, tout va le mieux du monde....

EMILIE.

Ah çà mais... tu es donc mariée?

MADAME CHAPOLARD.

Oui, vraiment! depuis plus d'un an j'ai épousé quelqu'un de votre connaissance.

EMILIE.

Qui donc?

MADAME CHAPOLARD.

Le père Chapolard...

EMILIE.

Le maître d'écriture de la pension?...

MADAME CHAPOLARD.

Lui-même!

EMILIE.

Quoi!... ce vilain?...

MADAME CHAPOLARD.

C'est vrai qu'il n'est pas beau... mais en revanche, c'est le plus ennuyeux des hommes.

EMILIE.

A-t-il toujours la manie de croire que toutes les femmes sont éprises de lui?

MADAME CHAPOLARD.

Plus que jamais; c'est ce qui l'a fait renvoyer de la pension; il s'imaginait que son physique avait mis toute la maison en rumeur. Aussi je le retiens le plus possible..... de peur de quelque escapade de galanterie... Dès qu'il voit un bonnet, c'est un cheval échappé.... L'été dernier même, sa folie était désolante, il courait la ville avec un manteau à grand collet, et il cachait sa figure pour ne pas troubler, disait-il, le repos public..... Eh! mon Dieu oui, voilà le mari que j'ai pris..... Mais vous, madame, qu'avez-vous donc fait du vôtre?

EMILIE, *galment.*

Je suis veuve, ma pauvre Louison, veuve depuis un an.....

MADAME CHAPOLARD.

Ah! mon Dieu!... Et vous l'avez bien regretté, ce digne monsieur Dutilleul!

EMILIE.

Oh! assurément, et je le regrette bien encore.

MADAME CHAPOLARD, à part.

C'est juste... on a treize mois.

EMILIE.

AIR : *du Piège.*

Mais le temps commence aujourd'hui
A calmer ma douleur amère,
Car j'étais bien jeune pour lui;
On le prenait pour mon grand-père.

MADAME CHAPOLARD.

En conscience, ce n'est rien
Que perdre un mari de cet âge!
Et puis quand le noir nous va bien
Ça nous console du veuvage.

Et depuis ce temps, y a-t-il eu quelque passion sous jeu?

EMILIE.

Vas! tu te moquerais de moi!...

MADAME CHAPOLARD.

Allons donc, je n'en suis pas capable....

EMILIE.

C'est qu'il s'agit d'un amour fantastique... ridicule...

MADAME CHAPOLARD.

Parlez toujours; j'ai épousé Chapolard, je dois être indulgente.

EMILIE.

Te rappelles-tu Adèle d'Aubigny?

MADAME CHAPOLARD.

Adèle d'Aubigny?

EMILIE.

Oui, cette jeune personne qui s'était fait présenter chez ma tante par un ami de la famille il y a quatre ou cinq ans?

MADAME CHAPOLARD.

Et qui faisait de la musique avec vous?

EMILIE.

Précisément!

MADAME CHAPOLARD.

Je ne l'ai jamais vue. N'avait-elle pas un frère?

EMILIE.

A ce qu'elle m'a dit,... car je ne le connais pas; tout ce que je sais c'est qu'il lui ressemble beaucoup, ce qui veut dire que c'est un fort joli garçon, car elle était fort bien sa sœur, quoique un peu grande...

MADAME CHAPOLARD.

Et qu'est-elle devenue, elle?

EMILIE.

Je l'ignore... Quand elle quitta Grenoble pour retourner à Paris dans sa famille, elle me laissa ce portrait en témoignage d'amitié.

MADAME CHAPOLARD.

Et depuis ce temps vous n'avez plus entendu parler d'elle?...

EMILIE.

Non!... eh bien, malgré cet oubli, je ne puis regarder son portrait sans éprouver des regrets... sans penser à ce frère dont elle m'a parlé, et que ma folle imagination a doué de toutes les qualités.

MADAME CHAPOLARD.

Ah! bien, par exemple!... en voilà une bonne!...

EMILIE.

Surtout, Louison, pas un mot de cela à ton mari.

MADAME CHAPOLARD.

A lui, Madame?... ce serait donc pour que toute la ville le sût:... il est bavard comme un grand journal, et médisant comme un petit.... (*On entend Chapolard qui parle dans le fond.*) Mais le voici lui-même... Voyons s'il vous reconnaîtra.... Eh bien! avec qui donc est-il en dispute?...

SCÈNE II.

EMILIE, CHAPOLARD, MADAME CHAPOLARD.

(*Au moment où Chapolard paraît au fond il est aux prises avec Pierrette, et lui dérobe violemment un baiser; celle-ci, furieuse, lui dit : Avisez-vous de recommencer !...*)

CHAPOLARD, à Pierrette qui est hors de vue.

Qu'est-ce que tu feras si je recommence?... tu feras, tu feras la chatte! v'la ce que tu feras.... (*Il aperçoit sa femme.*) Ma femme! (*Pendant que Chapolard descend la scène, Emilie s'assied près de la table et n'est pas vue de lui.*)

MADAME CHAPOLARD.

Qu'est-ce que c'est donc, monsieur Chapolard?... à qui donc en avez-vous?...

CHAPOLARD.

Oh! rien.... c'est que je riais avec Pierrette...

MADAME CHAPOLARD.

C'est que vous avez une manière de rire qui ne plaît pas à tout le monde.... votre galanterie...

CHAPOLARD, avec énergie.

C'est vrai, madame Chapolard..., j'ai ce malheur-là... je suis galant;... les femmes!... les femmes!... c'est ma mort:... il faut que je sois né dans un mois terrible, sous le signe du bélier, qui est un fameux animal pour la tendresse et les attentions.

AIR : *Du premier Prix.*

Un feu cruel brûle mon ame....
Ah! c'est un tourment sans égal?
Depuis que vous êtes ma femme,
J'aim' tout le sexe en général....
Oui, j'adore l'espèce entière,
Et c' n'est pas étonnant, Louison,

(*D'un air tendre et lui prenant la main.*)

Puisque je suis propriétaire
D'un si superbe échantillon!

MADAME CHAPOLARD, le repoussant.

Au lieu de me dire de pareilles bêtises, vous feriez mieux

de saluer Madame qui nous fait l'honneur de descendre chez nous...

CHAPOLARD, saluant Emilie.

Madame, je vous demande... (*A part.*) Ah! mon Dieu! est-ce une illusion?... ou un effet d'optique?... je connais cette tête-là!... (*A Emilie.*) Madame! j'ai l'avantage de connaître vos traits... vos traits me sont connus....

EMILIE, en riant.

Cherchez bien.

MADAME CHAPOLARD, à son mari.

Mademoiselle Emilie de Montgéran.

CHAPOLARD.

Juste!... qui a quitté la pension pour épouser M. Dutilleul, un vieux pas beau.... Comment se porte-t-il?... (*D'un air piteux.*) Il était bien maigre!... ah! il était bien maigre!...

MADAME CHAPOLARD, bas à Chapolard.

Veux-tu te taire, elle est veuve!

CHAPOLARD, à sa femme.

Veuve!... ce que c'est que de nous!... c'est le cas de dire, on meurt à tout âge... (*A part.*) Mais j'y pense... dans le temps.... est-ce que, par hasard, mon physique.... ah! voilà une aventure étonnante!... Eloignons ma femme.... (*Haut.*) Mais, madame Chapolard, pourquoi donc n'êtes-vous pas au salon des voyageurs?... il vient d'en arriver un qui a un train magnifique, deux domestiques, berline à quatre chevaux.... c'est au moins un ambassadeur de quelque grande puissance, ou un employé des messageries Laffitte et Caillard.... tenez, regardez dans la cour.

MADAME CHAPOLARD, allant vers le fond et regardant en dehors.

En effet... et moi qui n'avais rien entendu!... (*Pendant que madame Chapolard remonte la scène, Chapolard lance des œillades à Emilie qui ne s'en aperçoit pas.*)

CHAPOLARD.

Allez vite, madame Chapolard, allez vite, pour l'amour de Dieu!... moi je vais offrir la main à Madame, pour la conduire à son appartement. A quel numéro la mettez-vous?

MADAME CHAPOLARD.

Au n° 16. (*A Emilie.*) C'est la plus belle chambre et la plus commode....

ÉMILIE.

Avec grand plaisir, car j'ai besoin de repos.

CHAPOLARD, à part.

Plus de doute.... elle en tient.... O amour!... que tu es cocasse dans tes combinaisons! (*Il prend la main d'Emilie et la caresse.*)

EMILIE.

AIR : *Mon cœur à l'espoir s'abandonne.*

Vous m'offrez la main, et sans doute
Je ne saurais la refuser,
Car des fatigues de la route
J'ai besoin de me reposer.

CHAPOLARD et MADAME CHAPOLARD

Cette offre n'a rien qui me/lui coûte....
Daignez ne pas la refuser,
Et des fatigues de la route,
Madame, allez vous reposer!

CHAPOLARD, à part.

Sa main dans la mienne est tremblante:
C'est la pudeur, et c'est l'amour surtout;
Oui, certes, ce n'est qu'une amante
Qui peut trembler ainsi dans le mois d'août.

EMILIE.

Vous m'offrez la main, etc.

CHAPOLARD, à madame Chapolard.

Cette offre n'a rien, etc.

(*Chapolard sort par le fond avec Emilie.*)

SCÈNE III.

Madame CHAPOLARD, seule.

Chapolard a raison.... ce jeune homme a une tournure distinguée... Ah! mon Dieu!... mon bonnet me va comme une horreur! (*Elle se met devant la psyché.*)

SCÈNE IV.

EDOUARD, PIERRETTE, madame CHAPOLARD.

PIERRETTE, entrant la premiere.

Madame, voici le voyageur qui vient d'arriver; quelle chambre faut-il donner à Monsieur?

MADAME CHAPOLARD.

Le n° 12. (*A Edouard.*) Monsieur, c'est la plus belle chambre, la plus commode.

LA SERVANTE, à part.

Toujours. (*Elle sort.*)

SCÈNE V.

EDOUARD, madame CHAPOLARD.

EDOUARD.

Mille remerciemens, belle hôtesse! je compte m'arrêter ici quelque temps.

MADAME CHAPOLARD.

Monsieur, ce sera nous faire beaucoup d'honneur..... d'autant plus que je suis dans l'usage de loger des personnes de la plus haute distinction; c'est ici que descendent les grandes diligences et les pataches de Lyon... L'année dernière j'ai logé deux mylords anglais, avec deux dames, artistes-danseuses de l'Académie-royale... elles sont même revenues cette année avec d'autres étrangers. Nous avons très-bonne compagnie ici.

EDOUARD.

Madame, dites-moi, je vous prie.... quel est ce brave homme que j'ai trouvé dans la cour?... une espèce de magot... qui a l'air d'être de la maison... Sa figure ne m'est pas inconnue.

MADAME CHAPOLARD, un peu piquée.

Monsieur, c'est.... c'est mon mari.

EDOUARD.

Ah ! pardon, Madame ! alors, vous devez le connaître... n'a-t-il pas été autrefois maître d'écriture ?

MADAME CHAPOLARD.

Oui, Monsieur, et distingué, encore... si vous voyiez les billets qu'il m'écrivait avant notre mariage !... cet être-là ne pouvait pas écrire trois mots sans faire un oiseau ou un tire-bouchon superbe !...

EDOUARD.

C'est un agréable talent.

MADAME CHAPOLARD.

C'est à peu près tout ce qu'il sait faire !

EDOUARD.

N'a-t-il pas professé dans une maison d'éducation de cette ville ?

MADAME CHAPOLARD.

Oui, mais il a quitté... il a donné sa démission...

EDOUARD, à part.

Diable! sa démission! (*Haut.*) Et a-t-il conservé quelques relations avec cette maison?.. (*A part.*) C'est que cela pourrait m'être fort utile.

MADAME CHAPOLARD.

Non, Monsieur.... mais moi, j'y connais encore beaucoup de monde; je suis été presque élevée dans la maison.

EDOUARD.

Vous ?

MADAME CHAPOLARD.

Pas comme pensionnaire; j'étais demoiselle de confiance.

EDOUARD, à part.

Oui, la bonne.... j'entends.... C'est drôle, je ne me la rappelle pas. (*Haut.*) Je serais flatté de renouer connaissance avec M.... M. Chapolard !

MADAME CHAPOLARD.

Je vais vous l'envoyer à Monsieur.... et donner des ordres pour le logement de Monsieur !

ÉDOUARD.

Vous avez tout le temps : voilà ce qu'il me faut pour écrire.... tout est au mieux....

MADAME CHAPOLARD, *tandis qu'Édouard s'approche de la table.*

Il est fort bien, fort bien ce jeune homme. Ah! j'oubliais.... Monsieur voudrait-il avoir la bonté d'écrire son nom sur mon registre... Nous sommes obligés...

EDOUARD.

Comment, madame !... (*Il écrit sur le registre.*)

MADAME CHAPOLARD, *lisant.*

Edouard d'Aubigny! le nom de la jeune personne!..... Allons vite en prévenir madame Dutilleul. (*Elle sort.*)

SCÈNE VI.

ÉDOUARD, *seul.*

Allons vite... un mot au procureur du roi. (*Écrivant.*) « Mon cher ami, les journaux vous auront appris qu'une » ordonnance ministérielle vient de m'arracher à l'obscu- » rité du barreau pour m'envoyer à Grenoble comme votre » substitut. J'apprends, en arrivant, que la Cour royale a » fixé à demain l'audience de mon installation; mais je n'ai » point encore mon costume. Je m'adresse à vous, mon » ancien condisciple, pour vous prier de m'en prêter un » des vôtres. Mille remerciemens par avance, et croyez, etc., » etc. » (*Il plie la lettre, met l'adresse et sonne: Pierrette entre.*) Portez cette lettre à son adresse. (*Pierrette sort.*) Qui croirait que dans cette même ville de Grenoble, où je viens, par état, me constituer le défenseur obligé de la morale, j'avais ébauché il y a quatre ans la plus jolie intrigue, grâce à des habits de femme qui m'allaient à ravir. Sans mon damné d'oncle, je serais peut-être maintenant le mari d'Emilie, je serais heureux..... Mais non! venir m'enlever sans me donner le temps de déclarer ni mon amour ni mon nom! c'est une indignité!! Je dois passer aux yeux d'Emilie pour un..... ou plutôt pour une intrigante.... Oh! je veux la revoir! Oui, je me présenterai à

elle comme si j'étais le frère de son amie : pas de danger qu'elle soupçonne la ruse; d'abord, je suis grandi, et puis j'ai mis des favoris postiches pour remplacer ceux que la nature m'a refusés; j'en ai même plusieurs paires de rechange en cas d'accident : il ne s'agit plus que de la trouver... Autant que je puis me rappeler ce Chapolard, c'est un vieil imbécille..... Il faut le questionner adroitement sans me faire reconnaître, car il m'a vu souvent sous mon accoutrement féminin..... Le voici! laissons-le venir.

(*Il prend un journal et se met à lire.*)

SCÈNE VII.

ÉDOUARD, CHAPOLARD. (*Il entre sans voir Édouard.*)

CHAPOLARD, à part et riant.

Voilà l'incident le plus étrange qui me soit arrivé depuis ma naissance. Nous arrivons à la fenêtre du corridor; elle regarde dans la cour..... elle aperçoit ce voyageur..... Crac!... la voilà qui tombe dans mes bras, évanouie subitement, comme une bougie sur laquelle vous planteriez l'éteignoir. Quel tableau! une femme évanouie sur mon bras... Si je n'avais été vêtu que d'un bouclier, on aurait dit un groupe de l'enlèvement des Sabines, c'était une fameuse occasion! Mais ma légitime est arrivée, il n'y a pas eu moyen. Elle est jalouse, et nous aurions eu des difficultés ensemble. Si ce n'étaient que des mots, bon! mais avec elle, ça finit toujours par une scène de gymnastique, et c'est toujours à mon visage qu'elle en a : elle a une idée fixe cette femme-là! elle voudrait me défigurer, me rendre affreux! Ah! farceuse que tu es! que je connais bien ton fil! (*Apercevant Edouard.*) C'est le voyageur à la berline.

EDOUARD, assis.

Oui, monsieur, c'est moi-même!

CHAPOLARD, à part.

Oh! cette petite voix flûtée qu'il a...

EDOUARD.

Vous avez une femme charmante...

CHAPOLARD.

Oh ! oh !... oui, ce n'est pas l'embarras... elle est assez drôle dans la conversation.

EDOUARD.

Elle m'a appris que vous n'êtes pas seulement un excellent aubergiste, mais un artiste très-distingué.

CHAPOLARD.

C'est vrai, mais j'ai quitté..... J'avais quelque chose contre moi qui me faisait beaucoup de tort...

EDOUARD, riant.

Ah ! ah !

CHAPOLARD.

Oui, je professais dans les pensionnats de demoiselles, et mon physique, qui n'est pas absolument disgrâcié de la nature, donnait des distractions à mes élèves. Et c'est drôle, dans ma famille ils sont tous laids, laids... Il n'y a que moi... C'est un jeu de la nature...

EDOUARD, d'un air goguenard.

Je vous crois sans peine... vous êtes en effet très-bien.

CHAPOLARD.

Cela me rend très-malheureux, car ma femme est d'une jalousie ! ah !... mais, je ne peux pas me mettre dans une boîte, n'est-ce pas ?..... L'hiver, je me mets la tête dans mon manteau.... cela va encore.. Mais dans la belle saison, ma foi tant pis, le physique est à l'air, le physique est dehors, sauve qui peut.

EDOUARD, à part.

Ah çà mais, c'est une seconde édition du vieillard d'Hernani, il est stupide.

CHAPOLARD, à part.

Je suis sûr qu'il m'apprécie. C'est drôle, j'ai vu cette figure-là quelque part... ou ailleurs !...

EDOUARD.

Monsieur Chapolard, j'ai quelques renseignemens à prendre sur une personne de cette ville.

CHAPOLARD.

Parlez !...

EDOUARD.

Tout le monde n'est pas aussi heureux que vous, il est

des hommes qui sont forcés de soupirer long-temps sans se faire aimer...

CHAPOLARD.

C'est pourtant vrai qu'il y en a comme çà! Nous avons des hommes qui soupirent six mois, sept mois, d'autres quinze, seize ans...

EDOUARD.

Je suis, je vous l'avouerai, un de ces hommes-là..... J'aime une dame de cette ville et je ne suis pas certain d'être payé de retour.

CHAPOLARD.

Dam! que puis-je faire pour vous?

EDOUARD.

M'accompagner sur le cours; si nous la rencontrons, vous l'aborderez, vous lui parlerez... je me charge du reste.

CHAPOLARD.

J'entends! Mais il faudra que vous me l'indiquiez... car enfin, je ne puis pas aller chercher, comme l'âne savant qui trouve la personne la plus amoureuse de la société, et sans savoir son nom; il dit aussi l'heure qu'il est : vous lui demandez l'heure qu'il est, il tape du pied comme çà (*Il donne trois coups de pied par terre.*) : il est trois heures.

EDOUARD.

Bien entendu! je vous l'indiquerai...

CHAPOLARD, lui tendant la main.

Touchez là.... à la vie... à la mort.... Vous êtes amoureux... je vous protége, j'aime les intrigues d'amour, c'est amusant; et puis j'en ai l'habitude. Je ferai tout pour vous; mais pas un mot de cela à madame Chapolard!... si elle savait que je suis fourré dans une affaire d'amour... c'est une bonne femme, c'est une excellente femme! elle a le cœur sur la main... mais son cœur me sauterait à la figure, et je n'aime pas ça... Silence!.. la voici, je consens à tout... (*A part.*) Bien sûr, je le connais... mais je ne peux pas me rappeler l'endroit...

SCÈNE VIII.

ÉDOUARD, MADAME CHAPOLARD, CHAPOLARD.

MADAME CHAPOLARD.

Monsieur, tout est prêt..... votre appartement vous attend... le domestique va vous y conduire...

ÉDOUARD.

Mille remerciemens, aimable hôtesse (*Il touche la main à Chapolard.*) C'est bien convenu?

CHAPOLARD.

Oui, cher ami.

SCÈNE IX.

MADAME CHAPOLARD, CHAPOLARD.

MADAME CHAPOLARD.

Qu'est-ce que c'est que *cher ami?*

CHAPOLARD.

Cher ami..... cher ami! c'est une expression d'amitié qu'on emploie entre particulier; on dit : Oui, cher ami; oui, cher ami!

MADAME CHAPOLARD.

Et que signifie ce *c'est convenu* qu'il vous a adressé en sortant... et de quoi êtes-vous donc convenus ensemble?

CHAPOLARD.

D'aller faire un tour de promenade, pas davantage...

MADAME CHAPOLARD.

Un tour de promenade! un tour de promenade! seul avec lui?

CHAPOLARD.

Et pourquoi pas? Qu'est-ce qu'il a donc pour qu'on ne sorte pas avec lui? Il est mis proprement ce voyageur.

MADAME CHAPOLARD.

Chapolard, vous me trompez...

CHAPOLARD, étonné.

Moi? je vous... je jure...

MADAME CHAPOLARD.

Je sais à quoi m'en tenir.

CHAPOLARD.

Et à quoi vous en tenez-vous?

MADAME CHAPOLARD.

J'ai dévoilé le mystère.

CHAPOLARD.

Vous avez dévoilé le ministère?

MADAME CHAPOLARD.

Eh bien, je veux vous confondre... regardez ce portrait.

CHAPOLARD, prenant le portrait.

C'est un portrait de femme! eh bien?

MADAME CHAPOLARD.

Mais c'est le sien... la ressemblance est frappante, seulement elle est un peu plus jeune.....

CHAPOLARD, à part, regardant le portrait.

Qu'ai-je vu? C'est cette petite parisienne d'il y a quatre ans... Encore une qui m'arrive.

MADAME CHAPOLARD.

Eh bien! conviendrez-vous maintenant que ce prétendu jeune homme n'est qu'une femme déguisée?

CHAPOLARD.

Mais, madame, attendez donc que je me remette un peu, je tombe de mon haut! je n'en peux plus de surprise!

MADAME CHAPOLARD.

Oui! oui! jouez la surprise, vous! le complice d'une intrigante!

CHAPOLARD.

Madame Chapolard, vos soupçons n'ont pas le sens commun; (*Madame Chapolard fait un geste menaçant; Chapolard s'éloigne en cherchant à parer le coup.*) Pardon de l'expression, ce voyageur a des favoris, ah!

MADAME CHAPOLARD.

Précisément! elle en a même encore deux paires de rechange dans son porte-manteau.

CHAPOLARD, à part.

Deux paires! Que ces Parisiennes sont romanesques, mon Dieu! mon Dieu... Elle a deux paires de favoris! Il y en a une qui manque, crac, elle en met une autre! (*Haut.*) Eh bien! voyons, j'admets que ses favoris soient postiches; qu'est-ce que cela prouve? Je ne connais pas d'ordonnance qui empêche un homme de mettre des favoris postiches.... quand la nature ne lui a pas donné son suffisant... Si cette malheureuse nature fait des injustices, il faut bien les réparer.

AIR : *Sur votre table quand on porte.*

L'un d'une épaisse chevelure
Se voit pourvu comme Absalon,
L'autre n'a pas un cheveu pour coiffure,
Ou n'a pas de barbe au menton :
D'y suppléer pourquoi le blâme-t-on?
Moi, par bonheur, j'ai des mollets d'Hercule,
Mais mon voisin peut avoir des fuseaux :
Il faut que l'art égalise les lots,
Puisque, d'ailleurs, la Charte, en sa formule,
Veut que les Français soient égaux.

MADAME CHAPOLARD.

Je ne prends pas le change, c'est une femme... et une femme qui vient d'écrire au procureur du roi! Vous savez que monsieur le procureur du roi passe pour être très-galant.

CHAPOLARD.

Je sais qu'il est quelque peu farceur, le procureur du roi.

MADAME CHAPOLARD.

Et comme ma maison, Dieu merci, a été jusqu'à présent à l'abri de tout reproche, je vais lui signifier que demain....

CHAPOLARD.

Madame Chapolard! vous êtes la femme la plus soupçonneuse des quatre parties du monde! Et qui vous a donné le droit d'aller fouiller dans les effets de cette demoiselle... ou de ce monsieur, car vous me faites dire des bêtises que je ne sais plus où j'en suis.... Il pourrait vous attaquer en violation de porte-manteau.

MADAME CHAPOLARD.

Et vous voulez sortir?

CHAPOLARD

Oui, je veux sortir avec elle,.... c'est-à-dire avec lui. Le moyen de m'en dispenser? C'est peut-être une mauvaise tête!..... Lui manquer de parole, c'est m'exposer à une querelle! D'ailleurs, si c'est une femme, vous savez comment j'ai toujours agi avec le beau sexe.... Je ne puis pas me conduire comme un butor.... Il faut que mon ramage se ressemble à mon image et à mon plumage, madame Chapolard!

MADAME CHAPOLARD.

Allez! M. Chapolard, allez! ne croyez pas que je sois jalouse, au moins; si je le suis, c'est de votre réputation, et pas d'autre chose.

EDOUARD, *dans la coulisse.*

M. Chapolard, je suis prêt.

CHAPOLARD.

Me voilà! me voilà! Vous le voyez bien, madame, ce jeune homme m'attend.... Je ne puis me dispenser.... (*A part.*) O amour, protége-moi! (*Il sort.*)

MADAME CHAPOLARD.

Je ne vous retiens pas. Je ne veux pas faire de scène devant les voyageurs, mais vous me le paierez.

SCÈNE X.

ÉMILIE, MADAME CHAPOLARD, *entrant par la porte de côté.*

EMILIE.

Ma bonne amie, plus de doute, c'est lui! le frère d'Adèle!

MADAME CHAPOLARD

Dites donc que c'est elle-même!

EMILIE.

Tu crois?.... As-tu remarqué s'il a un signe sur la joue comme Adèle?

MADAME CHAPOLARD.

Un signe? j'y regarderai.

EMILIE.

Quoi! ce jeune Édouard d'Aubigny...

MADAME CHAPOLARD.

N'est autre que mademoiselle Adèle d'Aubigny, quoi qu'elle soit sans doute changée depuis quatre ans.

EMILIE.

Elle serait donc bien grandie?

MADAME CHAPOLARD.

A son âge, cela n'est pas étonnant; et puis, elle a renouvelé connaissance avec monsieur Chapolard.... tandis que son frère n'est jamais venu à Grenoble, et n'a jamais eu de rapports avec mon mari...

EMILIE, après un moment de réflexion.

Écoute, Louison! tous nos doutes peuvent être éclaircis....

MADAME CHAPOLARD.

Et par quel moyen?

EMILIE.

AIR *nouveau de M. Casimir Gide.*

Avec lui prends l'air séducteur :
S'il en profite, c'est le frère;
S'il veut s'éloigner, au contraire,
Sois bien sûre que c'est la sœur. *Bis.*
Car près de femme aimable et vive,
Quand l'instant du bonheur arrive, *Bis.*
Un homme, le fait est certain,
Ne s'arrête pas en chemin. *Bis.*

MADAME CHAPOLARD, étonnée.

Mais que me proposez-vous là?

EMILIE.

Que crains-tu? ne suis-je pas là?
Allons, faut-il qu'un rien t'émeuve?
Songe à bien conduire l'épreuve
Qui seule nous éclairera. *Bis.*
Surtout, pour acquérir, ma chère,
Une conviction entière, *Bis.*
Ne va pas trahir mon dessein;
Ne l'arrête pas en chemin. *Bis.*

MADAME CHAPOLARD.

J'entends du bruit..... Allons, je me décide, ne fût-ce

que pour venger notre sexe! Une femme prendre des habits d'homme!

EMILIE et MADAME CHAPOLARD, à demi-voix.

AIR : *du Hussard de Felsheim.*

Ne lui laissons pas de refuge,
Ne lui laissons pas de repos;
Il faut punir une transfuge
D'avoir déserté nos drapeaux.

EMILIE, à madame Chapolard.

Le succès bientôt, je le pense,
Doit couronner ce noble effort....

MADAME CHAPOLARD, à part.

On voit qu'il s'agit de vengeance,
Puisque deux femmes sont d'accord.

(Ensemble.)

Ne lui laissons, etc.

(*Émilie entre dans le cabinet à gauche.*)

SCÈNE XI.

MADAME CHAPOLARD, ÉDOUARD, *entrant par le fond.*

EDOUARD, entrant d'un air de mauvaise humeur.

Quel homme insupportable que ce Chapolard! Je suis bien aise que la pluie m'ait servi de prétexte pour rentrer... Ne pas vouloir quitter mon bras! m'accabler de petits soins ridicules!.. A-t-on jamais vu chose pareille? Appuyez-vous sur moi! Prenez garde de tomber! Ne marchez pas si vite! Enfin, jusqu'à vouloir me prendre dans ses bras, pour traverser un ruisseau! Cela ressemblait à une mystification.

MADAME CHAPOLARD.

Déjà de retour, monsieur! (*A part.*) Elle a le signe sur la joue.... Je ne risque rien.

EDOUARD.

Ma foi, oui, belle hôtesse.

AIR : *du Baiser au porteur.*

La promenade est agréable;
Mais, vous concevrez ma raison,

Il fait un temps épouvantable,
J'ai dû regagner la maison :
C'est la faute de la saison.

(*Il se place devant la Psyché et arrange ses cheveux.*)

MADAME CHAPOLARD.

Loin de maudire ce nuage
Qui vient de causer votre effroi,
Je dois rendre grâce à l'orage,
Il vous ramène auprès de moi!

EDOUARD, à part.

Ah çà! qu'est-ce qu'elle a donc? (*Haut.*) Madame, je suis confus de votre politesse et de celle de votre mari, qui tout-à-l'heure m'accablait de ses attentions et de ses prévenances.

MADAME CHAPOLARD, à part.

Mon mari! le traître! Preuve qu'il est sûr que c'est une femme. (*Haut.*) Ah! monsieur, il peut être en fonds d'amabilité pour les autres, car il fait assez d'économics avec moi.

EDOUARD.

Comment?

MADAME CHAPOLARD, le regardant.

Hélas!

EDOUARD, à part.

Un soupir! comme elle me regarde! le drôle de ménage!

MADAME CHAPOLARD.

Oui, monsieur, je vous fais juge entre nous... Il trouve que je ne suis pas assez bien pour lui.

EDOUARD.

Il est difficile!... et que vous reproche-t-il?

MADAME CHAPOLARD, montrant sa main.

Que sais-je? Ne m'accusait-il pas l'autre jour d'avoir la main mal faite!

EDOUARD.

Voyons. (*Il lui prend la main.*) Je le condamne. (*Il lui baise la main.*) Et je signe mon arrêt.

MADAME CHAPOLARD à part.

Comme il appuie! serait-ce un homme! (*Haut.*) N'ajoute-t-il pas encore que j'ai la taille mal prise!

EDOUARD.

Mais pas du tout, au contraire..... je la trouve très-bien prise..... et très-agréable à prendre. (*Il lui prend la taille.*)

MADAME CHAPOLARD, à part et effrayée.

Un homme n'agirait pas autrement.

EDOUARD.

Et n'a-t-il pas encore d'autre grief?

MADAME CHAPOLARD.

Ah! mon Dieu oui.

EDOUARD, à part.

Ça commence à devenir fort piquant.

MADAME CHAPOLARD.

Il trouve que ma figure manque de fraîcheur.

EDOUARD.

Ah!... En ma qualité de juge... il faut que j'examine de près. (*Il veut l'embrasser.*)

MADAME CHAPOLARD, reculant.

Monsieur. (*A part.*) Il persiste!...

EDOUARD.

Allons! belle hôtesse! ne fût-ce que pour vous venger de lui...

MADAME CHAPOLARD.

Non, non... S'il nous surprenait.

EDOUARD.

Je vais voir!... Il serait bien drôle que... Ma foi... (*Il va voir si toutes les portes sont fermées : pendant ce temps, Émilie entr'ouvre la porte du cabinet.*)

MADAME CHAPOLARD, à Émilie.

Madame, arrangez-vous... j'y renonce.

EMILIE, bas.

Va donc toujours.

MADAME CHAPOLARD.

C'est que le danger...

EMILIE, d'un air suppliant.

Encore une épreuve!

EDOUARD, revenant.

Personne... et nous pouvons... (*En prononçant ce dernier mot, il aperçoit dans la Psyché Emilie qui referme vivement la porte du cabinet.*) Ciel! dans cette glace..... l'image d'Émilie..... Ah!..... cette chambre! (*Il frappe à la porte à coups redoublés.*)

MADAME CHAPOLARD.

Eh! bien... il me laisse là.

AIR : *La voix de la patrie.*

EDOUARD.

Ah! mon âme est saisie
De trouble et de plaisir!
L'image d'Emilie
A mes regards vient de s'offrir.

MADAME CHAPOLARD.

Est-ce un trait de folie?
Me faire ainsi languir!
D'une femme jolie
Un baiser doit-il faire fuir?

EDOUARD, hors de lui.

Elle n'ouvre pas! N'importe! je parviendrai jusqu'à elle, dussé-je passer par la fenêtre!

(*Il sort en courant par le fond.*)

SCÈNE XII.

EMILIE, *sortant de la chambre*, MADAME CHAPOLARD.

EMILIE, restant sur la porte de la chambre.

Eh bien!

MADAME CHAPOLARD.

Eh bien! madame.

EMILIE.

Se sauver ainsi!

MADAME CHAPOLARD.

Sans doute... comme je cédais toujours, ça lui a fait peur.

EMILIE.

Plus de doute..... c'est bien Adèle : quel changement dans sa voix, dans ses manières!

MADAME CHAPOLARD.

Il est certain que pour une jeune personne, elle a des manières bien étranges. (*On entend Chapolard dans la coulisse.*) Mais... voici mon mari. Maintenant que nous

sommes sûres de notre fait, je vais le confondre, et il le mérite bien.... le drôle qu'il est!

EMILIE.

Oui, oui, c'est une affaire de ménage, je te laisse.

MADAME CHAPOLARD.

Oh! ne craignez rien..

EMILIE.

N'importe. Je crois plus prudent de quitter le champ de bataille. (*Elle sort par la porte du fond à gauche.*)

SCÈNE XIII.

CHAPOLARD, *entrant par le fond*, MADAME CHAPOLARD.

MADAME CHAPOLARD.

Ah! vous voilà, monsieur! êtes-vous enfin désabusé sur le compte de ce voyageur de ce matin?

CHAPOLARD.

Ce voyageur de ce matin? si je suis désabusé? ma foi non! je suis toujours dans le même état...

MADAME CHAPOLARD.

Eh bien, moi, monsieur, je sais la vérité. J'ai fait des avances... on y a répondu...

CHAPOLARD, à part.

Délicieux. (*Haut.*) Après?

MADAME CHAPOLARD.

Après? on m'a serré la main; et quand je l'ai eu mis au pied du mur, on s'est échappé.

CHAPOLARD.

Vous l'avez mis au pied du mur?... Alors je l'ai échappé belle!...

MADAME CHAPOLARD, avec un geste menaçant.

Chapolard, vous êtes un insolent!

CHAPOLARD, reculant.

Louison! pas de gestes! bornons-nous à dialoguer, car

enfin, il me semble que si ce voyageur n'était pas parti... je me trouvais faire les honneurs de ma maison à la manière des Lapons, qui donnent aux étrangers la table, le logement, et tout ce qui peut les flatter en général et leur procurer de l'agrément en particulier.

MADAME CHAPOLARD.

Imbécillo! (*Elle lui donne des tapes sur les bras.*)

CHAPOLARD.

Bien! bien! très-bien! sur les bras tant que vous voudrez: ça n'abîme rien.

MADAME CHAPOLARD, sortant.

Allez, je vous déteste, infâmo homme que vous êtes. (*Elle le frappe avec force.*) Oui, infâme homme que vous êtes.... (*Elle sort en colère.*)

SCÈNE XIV.

CHAPOLARD *seul.*

Infâme homme! infâme homme! elle est si en colère, qu'elle me dit des sottises en latin! Voyez-vous la jalousie effrénée de cette femme? Ah çà mais, c'est donc à dire que toutes les femmes... toutes.... A quoi sert mon physique ici? je mets toute la ville en révolution! c'est hideux, une situation comme ça! J'allume la guerre civile... je suis un gueux! un scélérat! va-t'en donc! infâme gueux que tu es! il n'y a pas de mot dans le dictionnaire qui corresponde à ce que je suis.

Air : *Un page aimait la jeune Adèle.*

Sur mon destin il faut que l'on s'accorde.
Dans Grenoble, pour mon malheur,
Je suis un brandon de discorde;
Je suis la pomm' qui met tout en rumeur :
Est-il au monde un plus malheureux homme?
Dieu! que la grâce est un funeste don!
Ah! dites-moi si je suis une pomme,
Ou bien si je suis un brandon.

Parole d'honneur!... Il y a des momens où je voudrais être laid comme une chenille... Quoique ça, me voilà

dans une drôle de passe : cette petite qui en tient pour moi et d'une fameuse force...

SCÈNE XV.

LE GENDARME, *apportant un grand carton carré,* CHAPOLARD.

LE GENDARME.

C'est ici l'hôtel des Trois-Rois ?

CHAPOLARD.

Ici même, mon respectable camarade.

LE GENDARME.

C'est que j'ai oublié le nom de la personne....

CHAPOLARD.

Voyons ! qu'est-ce que vous apportez sous votre invincible bras ?

LE GENDARME.

C'est de la part de M. le procureur du roi.

CHAPOLARD.

Gendarme, faites-moi l'honneur de vous asseoir.... je sais pour qui est ce carton.... qu'est-ce qu'il y a dedans ?

LE GENDARME.

Dam ! je n'y ai pas regardé, le carton est ficelé comme un soldat prussien, on m'a dit qu'il y avait dedans une robe et une toque.

CHAPOLARD, *à part.*

Une robe et une toque ! ah ! farceur de procureur du roi, tu envoies des cadeaux... tu voudrais me la souffler. (*Haut.*) Mon bon ami, dites à ce vertueux magistrat que sa commission sera faite, et que ce sera remis exactement à M. d'Aubigny.

LE GENDARME.

D'Aubigny ! c'est çà ! voilà le nom, il m'a dit M. d'Aubigny !

CHAPOLARD, *avec intention.*

Il vous a dit : Monsieur ?

LE GENDARME.

Il me semble que oui.

CHAPOLARD, à demi-voix.

Dites donc, gendarme ! là, entre-nous, vous ne trouvez pas ça cocasse ? un procureur du roi qui envoie une robe et une toque à une tierce personne... qu'est-ce que vous avez pensé, là, franchement ?

LE GENDARME.

Dès lorsque je me trouve de planton pour porter les ordonnances, je ne me permets point aucune chose à l'égard des magistrats.

CHAPOLARD.

A la bonne heure!.. mais enfin, on a une idée...

LE GENDARME.

Je suis gendarme.

CHAPOLARD.

Ça ne vous a pas fait rire ?

LE GENDARME.

Jamais dans le service... je ne ris que dès lorsque j'ai descendu la garde.

CHAPOLARD, à part et s'éloignant.

Ah çà, mais, il est bête comme une oie, cet animal-là. (*Haut.*) Mon ami, il n'y a pas moyen de raisonner avec vous: laissez-là votre carton, et allez-vous-en... je sais pour qui il est, ça suffit... Allez! allez! vous me fatiguez.

LE GENDARME place le carton sur la table.

Dès-lors, bourgeois ! je vous présente mes respects.

CHAPOLARD.

Allez ! allez donc ! (*Il sort.*)

SCÈNE XVI.

CHAPOLARD *seul.*

Ainsi, il est clair que j'ai le procureur du roi pour rival. J'ai bien envie de regarder les cadeaux qu'il lui fait. (*Au moment où il va ouvrir le carton on entend un grand bruit de vitres cassées dans le cabinet à droite de l'acteur.*)

Qu'est-ceque c'est que ça ! on brise mon établissement ! (*Il regarde par la serrure.*) La jeune personne qui entre par la fenêtre !!! Est-il possible? Ah! c'est trop fort! ce n'est plus de l'amour, c'est du délire, c'est de la rage... elle aura craint de rencontrer ma femme dans l'escalier (*Il parle par la serrure.*) Je suis là, mon ange! elle ne m'entend pas! (*Il crie plus fort.*) Ho! hé! mon cher ange, ho! hé, par ici, je suis par la serrure... Elle vient! elle approche! j'entends le bruit de ses bottes sur le parquet... éloignons-nous, n'ayons l'air de rien. (*Il prend le carton et descend sur l'avant-scène :*) O toi, être incommensurable qui présides à tout ce qui se passe, écoute bien ce que je vais te dire : tâche que ma femme ne vienne pas, entends-tu ? je te serai infiniment obligé...

(*Il va se cacher derrière la Psyché.*)

SCÈNE XVII.

EDOUARD, *sortant du cabinet;* CHAPOLARD.

EDOUARD.

Personne ! a-t-on plus de malheur que moi ? Tenter l'escalade au risque de me rompre le cou, et trouver la place déserte!

CHAPOLARD, à part.

Imprudente! imprudente que tu es!... va!

EDOUARD.

Mais je saurai à quoi m'en tenir... Il est impossible que je me sois abusé à ce point... Pas moyen d'interroger madame Chapolard... Elle doit être furieuse contre moi!

CHAPOLARD, à part.

Parle, va! parle toute seule... Tu ne m'échapperas pas, avec tes favoris postiches; on connaît ça, petite blondinette.

EDOUARD.

Si je m'adressais à Chapolard!

CHAPOLARD, à part.

Elle parle de moi.

EDOUARD.

C'est un sot..... et de plus un bavard!

CHAPOLARD, à part.

Comment dit-elle? je n'ai pas entendu; parle donc plus haut... gaillarde!

EDOUARD.

Il me sera facile de le faire jaser, mais il faut de la prudence.... il ne faut me confier à lui qu'avec circonspection... et par degrés.

CHAPOLARD, à part.

Voyez-vous ça? il faut peut-être que ça soit moi qui commence...

EDOUARD.

En ne lui laissant pas pénétrer mon motif, en lui cachant l'amour que je ressens.... je pourrai...

CHAPOLARD, à part.

Elle veut me cacher son amour! O malice cousue d'un fil d'une entière blancheur... Approchons! Je crois le moment favorable. (*Il tousse.*)

EDOUARD, avec empressement.

Ah! vous voilà, Chapolard! c'est le ciel qui vous envoie... Je suis enchanté de vous voir!

CHAPOLARD.

Et moi, donc! Tenez, donnez-moi la main. (*Il prend la main d'Édouard, et la place sur son cœur.*) Sentez-vous comme il bat?

EDOUARD, étonné.

Vous avez donc bien couru!

CHAPOLARD, à part.

O sexe astucieux!

EDOUARD.

Ecoutez, Chapolard, nous avons peu de temps; il faut que je vous révèle un mystère...

CHAPOLARD, à part.

Nous y voilà.

EDOUARD.

Le moment est venu de vous le confier, je ne puis garder plus long-temps ce secret! Mais, puis-je compter sur votre discrétion?

CHAPOLARD, *avec feu et à demi-voix.*

Moi! si on peut compter sur ma discrétion? Quand on m'a confié un secret, le préfet, le procureur du roi, le receveur des contributions, le garde-champêtre..... la garde municipale; enfin, tout ce qu'il y a de plus élevé dans l'ordre social, viendrait chez moi pour me séduire, en me disant : Chapolard, vous savez un secret, dites-nous-le.... Rien! N'y a pas de punition, n'y a pas de ci, n'y a pas de ça : l'échafaud, l'échafaud... et même 16 francs d'amende; je ne céderais pas.... Voilà ce que je suis pour les secrets. (*D'un air tendre.*) Allez! allez à présent..... O vous, qui voulez épancher vos chagrins dans le sein d'un véritable ami, vous voyez à qui vous avez affaire...

EDOUARD.

Songez qu'il s'agit de la réputation d'une femme! et c'est une chose si délicate....

CHAPOLARD.

Moi! la compromettre!... Non! jeune ami, non! Je connais l'amour. O scélérat! que je te connais particulièrement! C'est une branche du cœur humain que j'ai un peu exploitée pour ma part, je m'en flatte! Et la femme qui me confiera son secret est sûre de n'être jamais trahie....... jamais! oh! jamais!

EDOUARD.

Eh bien, d'abord, sommes-nous bien seuls?

CHAPOLARD *remonte la scène et en redescend d'un air triomphant.*

Nous sommes seuls! (*A part.*) Oh! quel événement!

EDOUARD.

Apprenez toute la vérité. (*Avec feu.*) J'aime, Chapolard, j'aime à l'adoration...

CHAPOLARD, *d'un air suppliant.*

Ne me nommez pas! j'ai peur que ma femme..... Dites tout bonnement : j'aime! je sais de qui vous voulez parler.

EDOUARD.

Vous le savez?

CHAPOLARD.

Est-ce que l'amour peut se cacher?

EDOUARD.

Jugez de ma souffrance!... nous sommes ici ensemble,

sous le même toit... et nous ne pouvons nous entendre!

CHAPOLARD, *marchant à grands pas.*

C'est vrai!... il faudrait tâcher de prendre un rendez-vous ailleurs!...

EDOUARD.

Ah! si madame Chapolard voulait s'y prêter!

CHAPOLARD, *vivement.*

Pas un mot de ça!... elle vous arracherait les yeux, et à moi aussi...

EDOUARD.

Mais vous ne savez pas tout:... un affreux mariage nous sépare à jamais l'un de l'autre...

CHAPOLARD, *marchant toujours.*

Que voulez-vous?... le divorce est aboli!... c'est un malheur;... on m'a abîmé mon Code civil!...

EDOUARD.

Mais, qu'avez-vous donc, Chapolard?... vous avez l'air égaré... vous marchez comme un fou!...

CHAPOLARD.

C'est que j'ai peur que ma femme ne vienne.... parlons bas!... (*A demi-voix.*) De manière que, depuis plusieurs années, vous soupirez pour la personne en question.... parlons bas!...

EDOUARD.

Depuis quatre ans, cher Chapolard!

CHAPOLARD.

Ne me nommez pas, ne me nommez pas Chapolard.... (*Tendrement.*) Appelez-moi Adolphe!... oh! appelez-moi Adolphe!...

EDOUARD.

Depuis quatre ans... cette image chérie me poursuit partout; le jour, la nuit... elle exalte mes idées... égare ma raison...

CHAPOLARD.

Bien!... bien!.... (*A part.*) Dans quel état je l'ai réduite!...

EDOUARD.

La nuit dernière encore, un songe délicieux m'a retracé

cet objet chéri, sous le costume simple et modeste où je l'aperçus pour la première fois!...

CHAPOLARD, lui prenant la main.

Je m'en souviens!... Il faisait un temps de chien.... il pleuvait à verse, quand je suis arrivé pour donner ma leçon... j'étais fait comme un caniche...

EDOUARD

AIR : *Une surtout fraîche et jolie.* (*Visite à Bedlam.*)

Oui, devant moi je vois encore
Ses yeux si doux, ses jolis traits,
Son pied charmant que le satin décore
Et sa coûronne de bluets;

(*Chapolard commence à être déconcerté.*)

De légers plis de mousseline
Dessinaient sa taille divine.
Quel doux mo ment! *Bis.*
Pour moi, quel souvenir charmant!

CHAPOLARD, d'un air étonné.

Jamais, vraiment, *Bis.*
Je n'eus un pareil vêtement!

Cher ami, vous n'y êtes pas!

Même air.

L'objet d'une flamme si pure
Portait l'habit et le pantalon verts.

EDOUARD.

Que dites-vous?

CHAPOLARD.

Et sa chaussure:
C'étaient des bottes à revers!
Voilà quelle était sa toilette....

EDOUARD, à part.

Aurait-il donc perdu la tête?
Assurément, *Bis.*
Il devient fou complètement.

CHAPOLARD.

Assurément, *Bis.*
C'était là son ajust-ment.

EDOUARD.

Je ne comprends pas du tout ce que vous voulez dire!...

CHAPOLARD, s'animant.

Plus de détours... parlons bas!... Je sais qui vous êtes...

vous êtes cette jeune personne que j'ai vue il y a quatre ans dans le pensionnat....

EDOUARD.

C'est moi-même... et le déguisement que j'ai pris.....

CHAPOLARD.

Inutile!... l'amour a des yeux de chat-huant.... je vous ai reconnue...

EDOUARD.

Bah!...

CHAPOLARD.

Nos cœurs se sont entendus..... Je tremble que ma femme ne vienne!...

EDOUARD, *surpris.*

Ah ça!... mais...

CHAPOLARD.

Vous aimez!... on vous aime aussi!... parlons bas!...

EDOUARD, *transporté.*

Vous êtes sûr!... quoi! Chapolard....

CHAPOLARD.

Vous adore!... cessez donc de vous déguiser à ses yeux... ôtez ces favoris qui peuvent abuser tout le monde excepté lui... Ah! Mademoiselle!.... (*Il se jette aux pieds d'Edouard.*)

MADAME CHAPOLARD, *entrant.*

Que vois-je!...

CHAPOLARD, *se relevant vivement.*

Ma femme!... elle va m'exterminer.

SCÈNE XVIII.

ÉDOUARD, MAD. CHAPOLARD, CHAPOLARD.

EDOUARD

Madame Chapolard, est-ce que votre malheureux mari est sujet à des vertiges? il me conte des douceurs... il se jette à mes genoux;... la tête n'y est plus du tout...

CHAPOLARD, *à part.*

Je suis dans une position ridicule. (*Haut, passant à la droite de sa femme.*) Mademoiselle, je déclare que c'est vous qui tout-à-l'heure me faisiez une déclaration.

ÉDOUARD.

Allons, décidément, il faut le faire enfermer... la tête est complètement déménagée!...

MADAME CHAPOLARD.

Il suffit ... je sais à quoi m'en tenir.

CHAPOLARD.

Comment ça?

MADAME CHAPOLARD, passant à droite de son mari.

Mademoiselle!

ÉDOUARD.

Elle aussi!

MADAME CHAPOLARD.

Je dois vous dire que je ne suis pas dans l'usage de recevoir chez moi des personnes... des personnes qu'on ne sait pas au juste ce que c'est.... et alors j'ai disposé de votre chambre.

ÉDOUARD.

Ah!... mais un instant... si votre mari à le timbre fêlé, j'en suis bien fâché, mais il est dans cette maison quelqu'un de qui je suis connu et je vais....

MADAME CHAPOLARD.

C'est inutile.... la personne dont vous voulez parler, madame veuve Dutilleul, part à l'instant.

SCÈNE XIX.

ÉDOUARD, ÉMILIE, *entrant par le fond*; Mme CHAPOLARD et CHAPOLARD.

ÉDOUARD.

Veuve, dites-vous?... veuve!... et elle s'en va.... Emilie!... c'est vous, c'est vous que je revois!... (*Il se jette à ses pieds.*)

CHAPOLARD.

Oh! elle se jette aux pieds de l'autre!... la farce est très-bonne!

ÉMILIE

Relevez-vous, Mademoiselle.

ÉDOUARD, impatienté.

Ah! à la fin....

EMILIE.

Sans chercher à pénétrer les motifs qui vous engagent à voyager sous un pareil costume, je me bornerai à vous prier de ne faire désormais aucune tentative pour vous rapprocher de moi!...

EDOUARD, l'arrêtant.

Emilie, je vous ai abusée, il est vrai! mais ce n'est pas aujourd'hui, c'est il y a quatre ans, lorsque je me présentai à votre tante, à vous même, sous le nom de ma sœur....

CHAPOLARD, qui pendant ce temps a été chercher le carton derrière la psyché.

Eh bien! non!... c'est encore une imposture.... je vais tout dévoiler.... Ah! vous êtes le frère... et vous recevez des cadeaux du procureur du roi!..

EMILIE

Que voulez-vous dire?...

CHAPOLARD.

Voilà une parure complète que ce galant magistrat vous envoie par le canal d'un gendarme.

EDOUARD, à part

Je suis sauvé!.. (*Haut.*) Eh bien! monsieur Chapolard, ouvrez ce carton.

CHAPOLARD.

Ah! ah! nous allons rire à la fin... nous allons avoir un instant d'agrément! (*Il ouvre le carton avec empressement et en retire une robe et une toque de magistrat.*)

TOUS.

Que vois-je?

EDOUARD

C'est une robe et une toque que le procureur du roi me prête pour mon installation, je suis son substitut.

CHAPOLARD, s'éloignant avec la toque à la main.

J'ai une colique affreuse, je suis dans le plus grand embarras. (*A Edouard.*) Mademoiselle le substitut, c'est un événement qui s'est passé à huis-clos : il est inutile d'aller bavarder.

EDOUARD.

Je vous promets le secret.

MADAME CHAPOLARD.

Vous mériteriez bien....

CHAPOLARD

Si vous parlez, je parlerai, Louison.

MADAME CHAPOLARD.

Vous parlerez;... qu'est-ce que vous direz?...

CHAPOLARD.

Je dirai que vous vous êtes fait faire la cour par toute la magistrature, (*Il met la toque sur sa tête.*) et par plusieurs jeunes gens de Grenoble, notamment deux maréchaux de logis de gendarmerie, vous savez?... Je dirai que votre mari.... ah! celui-là... il peut bien se flatter;... en voilà un par exemple qui peut dire.... Ah! le malheureux!... Voilà ce que je dirai;... je vous perdrai de réputation, Louison.

MADAME CHAPOLARD

Vous êtes un indigne!

CHAPOLARD.

En ce cas, taisez-vous.

VAUDEVILLE.

AIR *du vaudeville de la Loge du portier.*

EMILIE.

Par ses discours (*bis*), par sa tournure,
Si mon esprit fut abusé,
Dois-je en rougir? sous sa parure
Il était si bien déguisé! *Bis.*
Et puis prendre un air d'innocence,
Déclamer contre l'inconstance,
Un homme prêcher la vertu! *Bis.*
Qui jamais l'aurait cru?
Qui jamais s'y serait attendu?

MADAME CHAPOLARD

Comm' j'ai changé (*bis*) de caractère!
Je n'en r'viens pas, en vérité!
En nous mariant, monsieur le maire
Me fit jurer fidélité
A l'époux qu' j'avais adopté....
Eh bien! depuis plus d'une année
Qu'à l'hymen je suis condamnée,
Ce serment-là je l'ai tenu.

CHAPOLARD.

Qui jamais l'aurait cru?
Qui jamais s'y serait attendu?

EDOUARD.

Ces Polonais (*bis*) pleins de vaillance,
Que de sang ils ont répandu!
« A nous le ciel! à nous la France!
Disaient-ils, tout n'est pas perdu! »
Mais le ciel seul a répondu!
Par milliers le czar les moissonne,
Et la France les abandonne,
Eux qui pour elle ont combattu!
Qui jamais l'aurait cru?
Qui jamais s'y serait attendu?

CHAPOLARD, au public.

Sexe charmant (*bis*), à toi j' m'adresse,
Ne te montre pas inhumain
A propos de cett' petit' pièce
Qui n' peut supporter l'examen;
Je voudrais pouvoir dir' demain:
La pièc' d'hier n'est qu'un' bluette;
Mais grâce aux grâc's de l'interprète,
Par le sex' l'ouvrag' fut bien r'çu!
Qui l'eût cru?
Qui jamais s'y serait attendu?

FIN.